

Les trafics du port de Saint-Malo (1965 - 2003)

Le port de Saint-Malo devient un port polyvalent, caractérisé par une économie diversifiée.

La création en 1965, d'une ligne régulière avec les îles anglo-normandes puis, en 1976, avec la Grande Bretagne, confirme cette nouvelle orientation de port de voyageurs, dont le trafic en 1995, dépasse le million de passagers.

Pour les marchandises, en 1995, le trafic dépasse les deux millions de tonnes. Le dynamisme des activités agricoles de la Bretagne et du grand ouest fait de Saint-Malo un port d'accueil important pour les engrais. Les phosphates, la potasse, le maërl, le sulfate d'ammonium et les ammonitrates parviennent en grandes quantités. Des engrais composés ou manufacturés sont aussi exportés. Les industries agro-alimentaires jouent un rôle important dans l'économie de la région. Saint-Malo capte en conséquence tant à l'export qu'à l'import une partie du transit induit par ce secteur. La qualité des structures d'accueil permet le débarquement des hydrocarbures et des produits chimiques liquides. Le bois est une activité traditionnelle qui représente une grande partie du trafic. Enfin, les minéraux sont l'une des principales filières de Saint-Malo qui est le premier port français d'importation de granit.

Le port de Saint-Malo est le premier port passager et le troisième de Bretagne en marchandises. Il est une escale de plus en plus réputée pour les paquebots de croisière. Bien inséré dans les échanges commerciaux européens, il est de plus en plus en relation avec les pays lointains.



Blocs de granit. Photographie Collection CCI.



Le déchargement des engrais. Photographie P. Contin, Collection CCI.



Le trafic avec la Grande-Bretagne et les îles anglo-normandes dépasse le million de passagers.



Photographie P. Chevalier.



Photographie P. Chevalier.



Un remorqueur de la Chambre de commerce. Photographie Collection CCI.



Importation de bois sciés, pays nordiques. Photographie, Collection CCI.

1803 > 2003